

HISTOIRE D'UNE DINDE DE NOËL. — (Suite et fin)



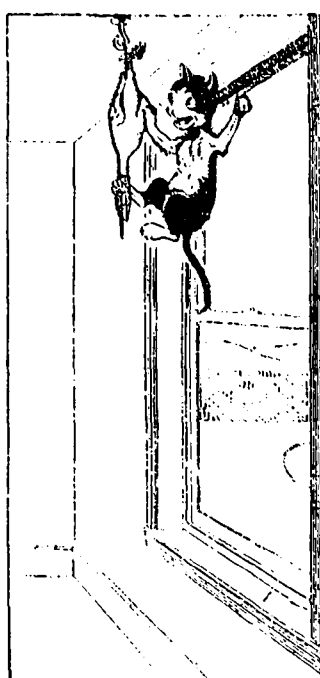
V

—J'ai vu assez souvent madame Communsings, relever cet appareil-là... on tire là-dessus... comme ça, puis ça s'enlève... ça y est... ça y est en plein.



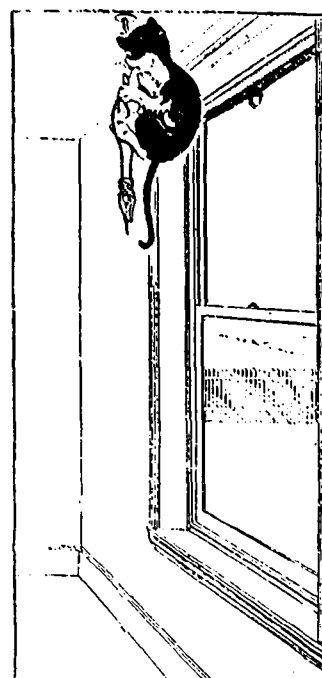
VI

—Brrr... voilà un ascenseur à chat qui ne manque pas de galbe... Brrr... voilà Bidou qui s'enlève...



VII

—*Sic itus ad astra*. Si c'est la devise des Montgolfier, c'est aussi la mienne, et à présent : Vive la rigolade, Bidou !



VIII

— Il ne s'agit plus que de couper la ficelle, on a des dents et ça ne va pas être bien long.

« Les Mages se hâtèrent donc de réunir les trésors les plus précieux pour les porter à celui qu'annonçait l'Etoile. Baraban fit remplir des vases d'or et d'argent avec des encens, des myrrhes et des parfums ; Assuérus assembla des chevaux et des chameaux qu'il chargea d'étoffes, de brocarts, de soies de Cathay et de toile de l'Inde ; quant à Melchior, comme son pays était le plus pauvre et qu'il n'avait ni or, ni diamants, ni étoffes de soie, il fit fabriquer des gâteaux, des épices sucrées, des bonbons, pensant qu'il les offrirait aux enfants du Maître du Monde.

—Oh, le bon Melchior, interrompit Rodolphe, j'aurais bien voulu voyager avec lui !

—Ayant ramassé ces trésors, reprit dame Gertrude, les Mages, entourés de leurs serviteurs et de leurs esclaves, se dirigèrent vers l'Occident, toujours guidés par l'Etoile dont le flambeau était si éclatant que la lumière du jour ne suffisait pas à l'éclipser. Ils traversèrent ainsi les déserts, franchirent les montagnes et, une fois au-delà du Jourdain, ils entrèrent à Jérusalem. Là, on leur apprit que le prince qui régnait en ce pays était le puissant Hérode, le roi des Juifs ; mais l'Etoile guidait toujours leurs pas, et ils refusèrent de s'arrêter, disant : « Il y a non loin d'ici un roi qui est plus puissant qu'Hérode, » ce qui excita la colère et l'envie du roi des Juifs. Cependant, comme ils sortaient de Jérusalem, ils rencontrèrent des bergers qui paissaient leurs brebis dans un champ, et ces hommes leur dirent : « Celui que vous cherchez est en Bethléem. »

« Lors, étant arrivés en ce village, proche de Jérusalem, ils virent que l'Etoile s'était arrêtée au-dessus d'une humble demeure, et, y étant entrés, ils trouvèrent dans une étable, entre le bœuf et l'âne, le fils de Dieu couché dans les bras de sa mère et enveloppé de la lumière éblouissante qui les avait guidés. Comme c'étaient des sages, et que l'esprit de Dieu les remplissait, ils se prosternèrent, adorèrent le Divin Maître, le roi du Monde, et, après avoir chanté Noël en signe d'allégresse, ils déposèrent leurs trésors aux pieds de l'Enfant.

« Or, de ces trésors, Notre-Sauveur n'avait nul besoin, puisque tout ce qui est ici-bas et dans le ciel lui appartient, mais pour récompenser les bons Mages, il les prit tout de même et les donna à ses anges, afin que ceux-ci, dans la suite des siècles, les distribuent en ce jour de Noël à tous les enfants bien sages, aussi bien aux malheureux, qui en ont le plus besoin et dont ces présents réjouissent le cœur, qu'aux riches.

—Moi, je voudrais que l'ange de Noël m'apportât les bonbons de Melchior ! s'écria Jeannot, qui pendant le récit était sorti de son berceau et jouait dans les jupes de sa mère.

—Et moi, dit Adolphe,



IX

— Si la dinde reçoit quelques meurtrissures, moi je retombe sur mes pattes, toujours ; voilà comme nous sommes, nous autres !



X

—J'emporte ça, vite. Ma fiancée et moi nous allons nous en fiche une bosse. On mangera jusqu'aux os.



XI

Et, Communsings, quand il vit le rapt, poussa de tels hurlements que sa moitié, qui le crut enragé, accourut de suite. Hélas, elle ne put que joindre ses pleurs aux siens. Ce fut une désolation complète.

